

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N<sup>o</sup> 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Étranger

Téléphone N<sup>o</sup> 46

L'abonnement part de l'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

ANNONCES:

Canton Suisse Étranger  
La ligne ou son espace . 0.10 0.30 0.30  
Réclame . . . . . 0.40  
Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ Sion

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois  
année 6 mois 3 mois  
Valais et Suisse . . . . . 6.50 3.25 2.-  
Étranger (envoi des 3 numéros de la semaine) . . . 12.- 6.50 4.-  
Envoi par numéro . . . 15.- 7.50 4.40

## Avis au Public

Les bureaux de la Caisse Hypothécaire & d'Épargne du Canton du Valais à Sion, sont transférés, dès aujourd'hui, dans la nouvelle construction élevée rue de la Dent Blanche et rue des Vergers. Appartements à louer dans le même immeuble. S'adresser à la Direction de l'établissement.

## Demoiselle ou Dame

pourrait s'intéresser dans un excellent commerce alimentaire (boucherie-charcuterie) avec un apport de 9 à 10.000 Frs. Aurait à s'occuper de la comptabilité et de la caisse. Affaire excellente. Ecrire Case postale 16.178, St. François Lausanne.

## Vacher

Bon vacher sachant bien traire est demandé de suite pour soigner dix vaches, bon salaire. S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

## A LOUER

un appartement de 4 chambres, cuisine, cave et galets, 2<sup>me</sup> étage. S'adres. Rue des Remparts E. Wutrich, sellier, Sion.

## Appartement

à louer et une grande cave S'adresser Vve Guntensperger, Sion.

## A louer

un petit appartement réparé tout à neuf. Deux ou trois chambres, cuisine, galets. S'adresser au Bureau du Journal.

## Bureau de Placement FAVRE

MONTREUX, Avenue des Alpes, 76 TELEPHONE 630  
Demande portiers, garçon de salle et café, garçons et filles d'office et cuisine, casseroles.



## Poussines

poussines communes 1 fr. 85 et 2 fr. — padoues noires, 1 fr. 95 et 2 fr. 15.

Nous échangeons contre des poussines ou achetons les vieilles poules grasses au prix de 2 fr. le kilo du poids vif.

## PARC AVICOLE, SION

MESDAMES Retour infailible de tous retards par la méthode mensuelle régulatrice. Catalogue gratuit. Ecrire: SOCIÉTÉ PARISIENNE Genève

## La Société des Batignolles demande 30 à 40 bons manœuvres

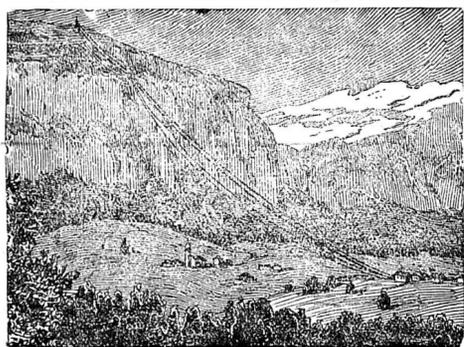
pour pose de voie et parachèvement de chemin de fer. — Travail jusqu'à fin de saison. Paye de 53 à 55 ct. l'heure. Voyage remboursé après un certain délai de travail. Pour renseignements, s'adresser à M. CAROUGEAU, ingénieur, Andermatt (Uri).



## LE STRUMOLAN

seul remède efficace et garanti inoffensif pour la guérison rapide du goitre et des glandes. Succès garanti, même dans les cas les plus opiniâtres. Prix: 1 flacon fr. 3.—, 1/2 flacon fr. 2.—

Dépôt: Pharmacie du Jura Dr Bähler & Co, BIENNE Place du Jura  
Prompte expédition au dehors.



Transport aérien Flimsenstein (GRISON) Cables pour ascenseurs, grues, funiculaires, etc. Fabrique de câbles métalliques E. Patzer, Romanshorn Exposition Berne 1914, Médaille d'or.

## La vie est encore bon marché en s'adressant à la boucherie HENRI HUSER LAUSANNE

GARE DU FLON qui expédie toujours aux meilleures conditions  
Ragout à fr. 1.80 le kg  
Bouilli Ire qualité de fr. 1.60 à 2.40  
Rôti " " " 2.20 " 2.80  
Bœuf salé 1.80 à 2.40  
Belles tétines salées ou fraîches 1.—  
Cervelas à 0.25 la pièce ou fr. 2.50 la douzaine  
Saucisses au foie à fr. 2.60 le kg.

TELEPHONE 21-30  
N. B. Par les grandes chaleurs nos expéditions sont toujours garanties arrivant en bon état, tous nos cois avant d'être remis à poste sont rafraîchis au frigorifique.

Voulez-vous être bien servis pour vos commandes? Recommandez-vous du „Journal et Feuille d'Avis du Valais“.

## Le Docteur L. Steiner

Médecin-oculiste  
ancien assistant du Professeur Marc Dufour, à Lausanne à ouvert son cabinet de consultations à

## VEVEY

Quai de la Veveyse 7. Téléphone 779  
Consultations de 2 à 3 h.  
Consultations gratuites pour indigents, le matin à 11 heures.  
Tous les jours sauf le jeudi et le dimanche.

Nous sommes acheteurs de n'importe quelle quantité de fruits du rosier sauvage (églantiers) nettoyés proprement. Fabrique de conserves alimentaires Lenzbourg Ci-devant Henckell & Roth. Lenzbourg

Fabr. Fourneaux Sursee  
Offre les meilleurs POÈLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES  
Catalogue Gratuit!  
Succ. Saujanne 2, Place de la République  
REPRÉSENTANT J. B. Saathier, ters Sion.

Tirage déf. 30 Septembre  
Loterie pour la Caisse d'invalidité de Chefs d'équipes des chemins de fers fédéraux.  
7184 lots gagnants de frs.

100.000  
1 à 20.000  
1 à 10.000  
1 à 5.000  
1 à 2.000  
5 à 1.000.—, 10 à 500.— etc.  
en espèces  
Prix du billet Fr. 1.—

Offre exceptionnelle aux lecteurs de la „Feuille d'Avis du Valais“  
Pour frs. 10.- 12 billets  
" " 15.- 18 " "  
" " 25.- 30 " "  
" " 50.- 65 " "  
jusqu'à épuisement du stock seulement. Faites vos commandes au plus vite au dépôt général: Mme B. Peyer, Rue de Stael 3, Genève (Chemins des Petits Délices)

Vient de paraître: Mode favorite  
Saison 1915-16  
Edition française et italienne à Fr. 1.25  
S'adresser à A. Erlanger, frères, Lucerne.

## Contrebande

Nous savons que des Gruyères passent la frontière suisse en contrebande.

## Une prime de Frs. 200 - 500

suivant l'importance du délit, est offerte à toute personne qui pourra nous signaler une contre-vention à l'appui de pièces qui assurent une poursuite judiciaire.

Union Suisse des Exportateurs de fromages à Berne.

## Fabrique de Meubles

# REICHENBACH FRÈRES

S. A. SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Vente par acomptes SION - Magasins Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION TELEPHONE 35  
Devis sur demande à murer dep. Fr. 60.— F. TAUXE Malley-Lausanne.

## Donnez!



## l'Hématogène du Dr HOMMEL

VOUS EN SEREZ MERVEILLE

Des milliers d'attestations du monde médical prouvent la valeur incontestable de notre produit comme fortifiant par excellence. Un passé triomphal de 25 ans est la meilleure recommandation.

Demandez expressément le véritable Hématogène du Dr HOMMEL

Vente dans toutes les pharmacies. Prix du flacon: Fr. 3.25 Aktiengesellschaft Hommel's Hématogen, Zurich

TIMBRES EN CAOUTCHOUC  
EN TOUS GENRES POUR BUREAUX, SOCIÉTÉS, etc. Exécution prompte et soignée IMPRIMERIE GESSLER, SION



Coffres-forts incombustibles depuis Fr. 75.— à murer dep. Fr. 60.— F. TAUXE Malley-Lausanne.

# La Salsepareille Model

est un dépuratif dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Elles paraissent meilleur marché mais sont de fabrication inférieure et n'ont jamais pu attendre l'effet merveilleux de la Salsepareille Model. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un sang vicié et de la constipation habituelle: telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 3.50 La demi-bouteille fr. 5.— La bouteille pour la cure complète fr. 8.—. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la PHARMACIE CENTRALE MODEL & MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.

# Les opérations de guerre

## Les Allemands continuent leur marche en avant et prennent Vilna

Le changement opéré dans le haut commandement russe devait amener, au dire des chroniqueurs de la guerre, un bouleversement dans la situation militaire. On disait: « Si le tsar s'est mis à la tête de ses troupes, c'est que l'armée russe doit être suffisamment forte pour faire front avec succès à l'envahisseur; sans cela Nicolas II ne risquerait pas son prestige dans une entreprise douteuse ». Les faits jusqu'ici prouvent qu'une fois de plus le robuste optimisme de certains écrivains militaires à l'endroit de la force russe est absolument injustifié.

Après quelques jours d'accalmie, Hindenburg vient de nouveau d'asséner à l'ennemi un de ces fameux coups de bélier dont il a l'habitude et qui a eu pour résultat de livrer aux Allemands la grande ville de Vilna et divers secteurs de la voie ferrée conduisant à la capitale russe.

Reprenons les bulletins allemands de ces trois derniers jours:

### Samedi:

« Au sud de Dvinsk nous avons atteint la route Widsy-Godzichki-Moman. Widsy (50 km. sud de Dvinsk) a été pris ce matin après un violent combat de maison à maison.

Au nord-ouest, au nord et au nord-est de Vilna, notre attaque s'est poursuivie.

La situation à l'est d'Olita-Grodno est sans changement essentiel. La Szczara a été franchie près de la localité du même nom ».

### Dimanche:

« Des attaques ennemies près de Scholk ont été repoussées. L'attaque contre la tête de pont de Dunabourg continue. Nous nous sommes emparés d'éléments des positions avancées de l'ennemi. Nos troupes continuent à progresser près de Vilna. Entre la Vilja et le Niemen, le front russe a été renforcé sur divers points. L'ennemi est en retraite depuis ce matin.

Nous avons fait prisonniers 26 officiers et 5380 hommes, et nous avons pris 6 mitrailleuses.

L'aile droite du groupe d'armées Hindenburg et du groupe d'armées du prince Leopold de Bavière ont amené des forces importantes au delà de la Chara. L'ennemi commence à fléchir ».

### Lundi:

« L'offensive enveloppante de l'armée du colonel-général von Eichhorn contre Vilna a abouti à un succès complet. Notre aile gauche a atteint Molodeczno, Smorgan et Vormjany. Des tentatives de l'ennemi de rompre nos lignes dans la direction de Michalisky, avec des forces importantes hâtivement rassemblées, ont complètement échoué. Un mouvement de progression enveloppante irrésistible et en même temps l'attaque énergique des armées des généraux von Scholz et von Galwitz contre le front de l'ennemi ont contraint ce dernier à opérer depuis hier une retraite précipitée sur tout le front. La place très fortifiée de Vilna est tombée entre nos mains. L'adversaire est poursuivi sur toute la ligne.

Groupe d'armées du prince Leopold de Bavière. — Ici également nous poursuivons l'ennemi en retraite. Le groupe d'armées a atteint la ligne Nieradowicze-Derewnoje-Dobromysl. Des arrière-gardes ennemies ont été repoussées ».

Pendant ce temps l'armée de Mackensen qui manœuvre au centre n'est pas restée inactive non plus. Samedi on annonçait qu'elle avait débarrassé des Russes les terrains marécageux au nord de Pinsk. Ce matin le bulletin dit qu'elle a franchi le Strumer et atteint la Wisliza.

En Galicie les Autrichiens disent avoir brisé l'offensive ennemie sur la Strypa. Les Russes ont évacué le champ de bataille des jours précédents et se sont de nouveau retirés sur le Sereth.

En Volhynie, par contre, les Russes conservent l'avantage, ce qui est avoué par les communiqués autrichiens. Hier, le bulletin disait:

« Dans la région des forteresses de Volhynie, les combats ont continué contre des forces ennemies supérieures. Nous avons repoussé de nombreuses attaques. Aujourd'hui nous avons occupé des parties de notre front dans ce secteur dans des positions préparées d'avance ».

Ce matin, les Autrichiens annoncent leur retraite dans ce secteur:

« En Volhynie, nous avons occupé de nouvelles positions sans avoir été nullement dérangés par l'adversaire ».

### Est-ce-vrai?

Les journaux publient l'information suivante:

« Suivant un télégramme du correspondant de la « Nowoje Wremia » à Copenhague, le feld-maréchal de Hindenburg aurait déclaré dans un entretien avec M. Bassermann, chef du parti national-libéral, que la campagne sur le front russe serait terminée dans quatre semaines. Considérant les dangers d'une marche sur Moscou et sur Petrograd, les Allemands se contenteraient de s'établir sur une ligne fortifiée. Ils pourraient alors jeter un demi-million de soldats sur le front occidental, portant ainsi le nombre de leurs soldats sur ce front à trois millions. Grâce à ces renforts les Allemands chercheraient une décision sur un point de ce front. Les généraux ne seraient pas encore d'accord sur le choix de ce point. Tandis que quelques-uns d'entre eux considèrent comme nécessaire une nouvelle attaque vers Calais, d'autres préconisent l'attaque de Verdun, qui pourrait être effectuée

avec des pertes moindres ».

A propos de cette information qui vient d'Italie après avoir passé par la Russie et le Danemark, le simple bon sens dit que si telles étaient les intentions de l'état-major allemand, il se serait bien gardé de les dévoiler. Ce ne doit être là qu'une supposition plus ou moins fondée.

## Sur le front austro-italien

Bulletin italien:

« Dans la région au nord-est d'Arsiero, l'ennemi a attaqué notre poste de l'Auberge de Fiorentino, mais a été repoussé. Il a tenté également d'incendier la forêt de Varagna, de la lisière de laquelle nos lignes de tirailleurs gênaient les travaux de réparation du fort de Vezena. Cette tentative a échoué, grâce à la vigilance de nos soldats et à la rapide intervention de notre artillerie.

Sur le Carso, l'ennemi résistait fortement dans ses retranchements dans l'intérieur du bois du Fer à Cheval, dans la région du Mont Saint-Michel. Notre infanterie faisant alterner la surprise avec les attaques de vive force, a réussi à occuper successivement le bois tout entier, malgré la résistance acharnée de l'adversaire, dont les contre-attaques ont été rejetées.

On signale l'acte de déloyauté des troupes ennemies, qui tirent semblant de se rendre, et tendirent une embuscade à un petit détachement de soldats auxquels ils infligèrent de fortes pertes.

Nos dirigeables ont effectué un raid sur le champ d'aviation d'Avizza, où ils ont jeté 40 bombes; ils ont bombardé également la voie et le viaduc du chemin de fer de Lambrosino. Les dirigeables sont rentrés intempestivement dans nos lignes.

Comme représailles l'ennemi a lancé quelques bombes sur les rocautes ouvertes comme Asiago et Basano. Ils ont ainsi blessé un très petit nombre de personnes appartenant à la population civile et causé de légers dégâts matériels. Aucun objectif militaire n'a été atteint ».

Bulletin autrichien:

« Hier l'armée italienne a ouvert un feu intense contre nos ouvrages du plateau de Vielgereuth et de Lauffraun. Au reste, la situation est inchangée dans la région frontière du Tyrol et de Carinthie.

L'attaque opérée par l'ennemi contre le secteur de Plezzo où devant une certaine partie de nos positions seulement on a retrouvé un millier de tués, a échoué. Ce matin, les Italiens avaient déjà évacué les tranchées avancées.

Dans le secteur du Vrsic, l'adversaire a tenté, en profitant du brouillard, de s'emparer de nos positions de première ligne. Cette entreprise a complètement échoué. Vers 12 heures, nos troupes ont fait sauter un retranchement de l'ennemi ainsi que l'ennemi qui s'y trouvait rassemblé.

Dans le secteur sud-ouest du Carso, sur le plateau de Doberdo, nous avons fait sauter la nuit dernière, les sapes ennemies ».

## Sur le front franco-allemand

Canonnade violente sur une grande partie du front. Aucune action importante d'infanterie.

## Nouvelles de la Suisse

### Le trust d'importation

On mande de Rome au « Corriere » de Milan: Suivant un télégramme de Zurich à la « Tribuna » le protocole de l'accord avec les puissances de l'entente au sujet du trust d'importation aurait été signé.

L'« Idea Nationale » apprend que le trust aurait son siège à Berne et se composerait de citoyens suisses très qualifiés dans le domaine de l'industrie et du commerce. Le bureau de Berne serait placé sous la surveillance directe du Conseil fédéral. La question des compensations aurait été résolue de la même façon qu'elle l'est avec les empires centraux. La Suisse serait autorisée à réexportier à destination des puissances centrales la même quantité de marchandises qu'elle reçoit de ces puissances et qu'elle réexporte dans les pays de l'entente.

### Les fournitures militaires

Le bureau de presse de l'Etat-major communique:

Les journaux socialistes publient la nouvelle sensationnelle que la Confédération a donné la commande de toute la fourniture d'habillement de l'élite, soit une commande de 20 millions, à la fabrique de chaussures C.-F. Bally, société anonyme à Schoenenwerd. En réalité la maison Bally s'est déclarée prête à fournir un assez grand nombre de blouses d'exercice, mais elle n'a pas reçu de commandes ni pour des tuniques, ni pour des pantalons, ni pour des manteaux. L'étoffe est livrée par le commissariat fédéral des guerres. L'organisation et la direction de l'exploitation sont l'affaire de la maison qui est chargée de la commande. L'exploitation est cependant faite en régie aux frais de la Confédération. On emploie surtout la main-d'œuvre féminine; beaucoup de travaux sont exécutés à domicile. On a engagé des ouvriers et ouvrières seulement à partir de ce mois. Les travaux n'ont donc pas pris leur complet développement. Toutes les autres allégations sont fantaisistes.

### Passage des grands blessés

Ainsi que les journaux l'ont annoncé le passage des grands blessés va recommencer: Mardi matin 21 septembre, blessés français. Vendredi 24, le matin: blessés français; le soir: blessés allemands.

Lundi 27: idem.

Jeu 30: blessés français seulement. Octobre 3: train ad libitum.

## CANTON DU VALAIS

### Douaniers suisses et douaniers italiens au Simplon

A propos de la correspondance que nous avons publiée dans notre numéro du 11 septembre sous le titre « Toujours la question de la visite douanière à la frontière » nous recevons d'une connaissance italienne la réplique suivante:

Monsieur le Rédacteur,

Vous avez publié dans différents numéros de la « Feuille d'Avis » entr'autres dans celui du 11 septembre, des correspondances concernant des plaintes sur la lenteur et la rigidité de la police et de la douane italiennes dans le contrôle des voyageurs à la frontière du Simplon et les difficultés qui en résultent aussi pour les préposés fédéraux qui ne pourraient plus accomplir avec la même vigilance que par le passé les formalités douanières des voyageurs se dirigeant sur la Suisse.

Permettez-moi de vous faire remarquer à ce sujet, que si les douaniers suisses rencontrent des difficultés pour l'exercice de leur mandat en territoire italien, les indigènes de notre région du versant sud des Alpes n'ont pas moins de motifs de se plaindre de la pratique établie par les services suisses sur cette section de chemin de fer entre Domodossola et la station frontière d'Iselle.

N'est-il pas ridicule que nos populations de Preglia, Varzo et Iselle, dans leur trafic local ou de marchés avec Domodossola, soient à l'occasion de leur retour en chemin de fer soumis à des questions de formalités des douaniers suisses, qui abusent de vous interroger: « Qu'avez-vous à déclarer pour la douane suisse? Où allez-vous? » Pour chaque voyage effectué sur ce petit parcours.

Soyez certain, Monsieur le Rédacteur, que ce contrôle en cours de route par les douaniers suisses sur notre territoire est une véritable anomalie pour notre trafic local et nous serions reconnaissant à la Suisse du jour où elle jugera à propos de faire supprimer ces formalités dans les trains entre nos stations du Simplon et que ces services voyageurs en cours de route soient effectués par les douanes des deux Etats chacun pour leur compte sur son territoire respectif. La police comme la douane italienne seront tout aussi heureuses de ne pas être non plus contrariées dans l'exercice de leurs fonctions par des regards dont ils sont contraint d'user envers le service des préposés fédéraux.

Nous ajouterons aussi que lorsque nos compatriotes italiens passent le tunnel du Simplon pour se rendre en Suisse, ils doivent se conformer aux exigences du fisc fédéral, tandis qu'il n'est pas rare de constater que des douaniers suisses escomptant la condescendance des douaniers italiens profitent de passer à l'occasion de leur retour à Brigue de petites provisions pour leur usage à Domodossola sans autre contribution qu'un merci confus à la douane italienne, ce qui n'est pas non plus à l'avantage de notre commerce ni du fisc italien. B. G.

Note de la Réd. — Nous sommes d'accord avec la manière de voir de notre correspondant occasionnel, et nous ne comprenons pas que par ces temps difficiles, les douaniers suisses n'aient pas encore pris de dispositions pour ne faire effectuer ces formalités en cours de route qu'à partir de la station-frontière d'Iselle; cela du moins provisoirement pendant cette guerre, d'autant plus que la pratique actuelle est loin de favoriser les intérêts du fisc fédéral.

### A la gare de Brigue

On nous écrit: La correspondance que vous avez bien voulu publier dans la « Feuille d'Avis » du 4 septembre concernant la restriction des locaux en usage par le service des Douanes à la gare de Brigue, a produit son effet. Le directeur des Douanes de Lausanne a fait prendre des renseignements à ce sujet et s'est montré défavorable à la proposition soulevée par le service des C. F. F. de la gare tendant à ce que des locaux occupés par les douanes soient affectés à d'autres services.

C'est un succès pour votre campagne et je me fais un plaisir de vous remercier à mon tour bien vivement pour le service rendu à la cause du développement du trafic à la gare de Brigue.

### SION — Ecoles de Commerce

Ensuite d'une communication du Département fédéral du Commerce, qui subventionne les Ecoles de Commerce des Garçons et des Filles de Sion, ces deux Etablissements fusionneront l'an prochain, car le nombre d'élèves ne justifie pas le subventionnement de deux écoles poursuivant le même but.

La nouvelle Ecole de Commerce sera complètement indépendante du Collège de Sion. Elle ne pourra que gagner à cette transformation, car dans l'état de chose actuel, aucun progrès n'était réalisable.

## Faits divers

### SION — Récital piano et chant

Mlles Schlegel, élève de Mme Jaques-Dalcroze et Jeanne Bachmann, pianiste, élève de M. E. Blanchet, donneront le dimanche 26 septembre à 8 heures du soir, au Casino de Sion, un récital piano et chant, où seront interprétés les meilleurs morceaux des grands compositeurs modernes, Glück, Beethoven, Berlioz, Massenet, Chopin, St-Saëns, Paderewsky.

Les deux jeunes artistes lausannoises se sont fait applaudir déjà dans maints concerts et auditions, et c'est une bonne fortune pour les nombreux amateurs de bonne musique de notre ville que Sion ait été comprise dans la série des localités romandes que les deux virtuoses vont visiter.

Les billets sont en vente au magasin de musique de M. Hallenbarter et à l'entrée le jour du concert.

### Chemin de fer du Gornegratt

La ligne du Gornegratt a interrompu son trafic le 19 septembre. En temps normal, la fermeture n'avait lieu qu'à la fin d'octobre.

### Les Alpes sont à nous

L'absence d'étrangers causée par la guerre a inspiré à M. P. Huguenin, les lignes suivantes extraites d'un article que publie la « Gazette de Lausanne »:

Voici maintenant Almogel où on vous parle du vaillant roi qui y séjourna le 27 de l'an dernier, ainsi qu'en fait foi l'inscription au livre des étrangers, sous le titre: Graf Rethy. Le vieux curé qui m'accompagne remarque qu'il devait y être plus heureux qu'aux bords de l'Yser. Moi, je repense volontairement à ce jour de l'Exposition de Berne où je le vis, modeste et s'intéressant à tout, passer en veston court, entre la double haie de baïonnettes, et je me remémore la mauvaise humeur de la foule dérangée par ce déploiement de troupes et mon gros voisin criant: « Ach das ist halbschweizerisch ».

Il n'y a plus de Majesté, maintenant à Almogel; seules, les trois majestés des Mischabel se dressent vers les cieux. Mais il y a une poignée de soldats qui montent bonne garde, appuyés sur le piolet. Je salue avec candeur ces défenseurs de la patrie; ils ne se donnent pas la peine de répondre... à un civil! Ça, ce n'est pas seulement « halb », mais « ganz schweizerisch ».

Mais ne nous plaignons pas. Le flot bavard qui griffonna tant de stupidités sur le « Livre de Clara » à Saas-Fée est bien dispersé aux quatre vents! Combien ne reviendront jamais. Lorsque les derniers rayons empourprent les névés et que la salle à manger maussade se vide lentement, combien n'en sortiront plus pour exhiber leur smoking, leur monocle ou simplement leur ennui!

Et ce soir de fête où les carillons des chapelles s'unissent en un chœur bizarre et joyeux, pendant que les feux s'allument de tous côtés dans la nuit sereine, aucun discours inutile ne sera prononcé, aucune voix étrangère n'applaudira pour la forme et seule la grande voix de la Patrie parlera lorsque l'avalanche fera retentir les échos!

O Suisses! Montez là-haut. Montez-y nombreux sur vos Alpes éternelles. Allez-y chercher, avec le réconfort physique, les visions inoubliables, le calme saisissant des nuits étoilées. Et quand dans ces glorieux matins vos pieds fouleront l'herbe rase et fleurie dont chaque brin étincelle des teintes éclatantes du prisme, vous sentirez cette émotion intime, nouvelle, puissante et douce de vous sentir chez vous et vous chanterez à pleins poumons:

Les Alpes sont à nous!  
Et leurs cimes de neige,  
Et leurs pics sourcilieux,  
Formidable cortège,  
Séculaire berceau  
Du peuple souverain.

### Une bonne prise

On nous écrit des bords de la Losentze: La police de Sûreté, de concert avec la gendarmerie, après une enquête habilement menée, vient de mettre en état d'arrestation un certain D., habitant les Mayens de Chamson, pour vol de plusieurs chèbres dans les montagnes; il paraîtrait qu'il aurait fait des aveux complets. Cette arrestation est un grand soulagement pour la population de Chamson, car chaque année disparaissaient des moutons et des chèbres sans que l'on put mettre la main sur le coupable, quoiqu'il fut chaque fois désigné pour en être l'auteur X

### Précipités dans un ravin

Quelques jeunes gens qui quittaient le village de Binn tard dans la soirée et qui rentraient à Grengiols ont été victimes d'un accident. Au lieu dit « Twingi » où le chemin est taillé dans les rochers et fait des contours très brusques, les deux premiers jeunes gens, n'ayant pas vu le lacet du chemin dans la nuit très noire, ont continué de marcher devant eux et ont été précipités dans un ravin.

L'un d'eux fut tué sur le coup et l'autre a une jambe brisée et des blessures internes si graves que son état est désespéré.

### SION — Pourquoi?

On nous écrit: On a remarqué qu'un seul conseiller municipal sur quinze (M. le président était absent de Sion) assistait, hier, à la messe d'action de grâce célébrée à l'occasion du jeûne fédéral. Pourquoi cette abstention?... Un indiscret.

### SION — Cours de cadres et école d'infanterie de montagne

Il y a à quelque temps, nous avons annoncé que l'autorité militaire fédérale avait promis de nous donner une école d'infanterie de montagne en compensation du transfert à Thoune de l'école d'artillerie de montagne. On nous informe aujourd'hui que l'école d'infanterie de montagne aura lieu à Sion du 19 octobre au 24 décembre (et non du 8 octobre comme l'annonçait quelques journaux).

En outre, nous aurons à Sion, un cours de cadres qui commencera le 8 octobre.

### Evadés et repris

Les deux aviateurs français internés au Gothard, qui s'étaient enfuis le 17 septembre ont été arrêtés dimanche matin à Gletsch (Haut-Valais).

### CHALAIS — Incendie

Samedi matin, vers 8 heures, un incendie s'est déclaré dans une grange du village.

Grâce à de prompts secours, le feu a été maîtrisé en peu de temps, après avoir consumé une maison d'habitation et une grange écurie. Une pauvre famille est sans abri. On ignore la cause du sinistre. P.

## Chronique agricole

### Le prix des vins

Les acheteurs s'annoncent déjà dans les communes viticoles et la question du prix des vins est fortement débattue dans les conversations. Des promesses de vente sont déjà conclues dans nombre d'endroits, il y a même déjà eu des ventes.

Nous mettons en garde les producteurs contre des ventes prématurées.

Les vins seront très recherchés cette année. La France a interdit l'exportation et l'on ne sait encore si le transit des vins espagnols sera autorisé. Mais une chose certaine, c'est qu'il sera difficile de faire venir ces vins régulièrement, d'autant plus que les régions produisant les vins bon marché ont une faible récolte. L'Italie qui, dans les années ordinaires, récolte 45 millions d'hectolitres, n'en produira guère cette année que quelque 24 millions d'hectolitres. Le Tyrol est compris dans les opérations des belligérants, aussi ne faut-il pas compter pouvoir faire venir de gros postes. Le commerce des vins devra donc cette année, en Suisse, s'adresser presque exclusivement à la production indigène. Nous avons sans doute une récolte satisfaisante, mais il a été arraché tant de vignobles que la récolte ne dépassera guère 900 mille hectolitres, tandis que l'importation s'élève en temps ordinaire à 1 1/2 million d'hectolitres.

Les prix, eux aussi, atteindront un taux respectable. On paie aujourd'hui déjà en Italie et en France 4,50 à 5 fr. le degré. Ainsi donc, même nos vins de qualité inférieure seront bien payés.

Aujourd'hui il ne devrait pas être vendu une goutte au-dessous de 50 fr. l'hectolitre de blanc ordinaire (Elbling) et de fr. 70 l'hectolitre de rouge et de fendant. Et encore, il serait bien préférable de ne pas se presser de vendre et d'attendre que l'on puisse se prononcer au sujet de la qualité. Si le temps reste propice et que les vigneron ne se pressent pas trop de vendanger les prix de 1911 seront encore dépassés.

Nous conseillons vivement de ne pas vendanger prématurément. Si la nature veut nous donner une bonne qualité, il faut que le vigneron s'y prête et ne pas l'entraver par des vendanges intempestives dictées par l'impatience ou des craintes exagérées.

Il est à prévoir que cette année toutes sortes de gens voudront jouer au marchand de vin. Nous recommandons à nos viticulteurs et vigneron de réserver, en tout premier lieu, leurs récoltes aux maisons et aux acheteurs, qui, de tout temps, ont tenu à honneur d'avoir des vins suisses véritables et qui achètent régulièrement chaque année.

Office central de renseignements sur les prix de l'Union Suisse des Paysans.

### Statistique des marchés au bétail

Foire de Champéry, le 16 septembre

Taureaux repr.	4	3	335	525
Vaches	94	52	460	1000
Genisses	51	25	250	870
Veaux	8	4	170	280

Bonne fréquentation de la foire; police sanitaire bien observée.

### ST-LEONARD — Prix de la vendange

Hier, dimanche, les sociétés de St-Léonard ont mis en vente aux enchères publiques 500 brantées de fendant 1er choix. Le prix moyen a été de 28 francs la brantée; ce qui démontre que le prix minimum fixé à 25 fr. par les récentes assemblées de viticulteurs, à Sion, n'a rien d'exagéré, au contraire.

Dans une enchère qui a également eu lieu hier à Lens, la vendange a été vendue 26 fr. 20 la brantée. Il s'agit ici de vins mûris à une certaine hauteur et par conséquent déjà plus acides.

## Echos

### Le roi et le carabinier

Dans le « Giornale d'Italia » un sous-lieutenant volontaire automobiliste, raconte un curieux incident arrivé au roi d'Italie, pendant une de ses inspections au front. L'automobile passait à toute vitesse, lorsque arrivé à un pont, le carabinier qui était de sentinelle, lui fit signe de s'arrêter.

La voiture stoppa, mais le chauffeur avertit le carabinier que la personne qui se trouvait à l'intérieur était le roi.

La sentinelle ne sembla pas très convaincue, car, sans autre façon, s'adressant au chauffeur, elle lui dit:

— Veuillez me montrer votre sauf-conduit.

— Mais je vous ai dit qu'il y a le roi!

— Si c'est le roi, il aura son sauf-conduit.

Je veux voir les papiers.

Le roi, voyant que l'arrêt se prolongeait, en demanda la raison. Et lorsque le chauffeur lui eut dit ce qui se passait, il éclata de rire et demanda au carabinier:

— Tu ne connais donc pas le roi!

— Etant de service je ne connais que le sauf-conduit, répondit le soldat.

Le roi alors présenta les papiers et, souriant, sortit de sa poche plusieurs cigares qu'il donna au carabinier en lui disant:

— C'est bien, fais toujours ainsi ton devoir!

### Nouvelles à la main

Mariage moderne. — Savez-vous la nouvelle? Jeanne a demandé son divorce!

— Alors, elle a enfin réussi!

— Réussi? A quoi?

— Oui, elle a toujours dit qu'elle l'épousait pour tâcher de s'en débarrasser!

\*

Un quel. — Comble est le comble du dévouement pour un député?

— C'est de sauver un de ses collègues qui se noie dans des flots d'éloquence.

## LA GUERRE

## Abondance de riz en Italie

Le « Corriere della Sera » apprend de Rome : « Le ministre de l'agriculture et le secrétaire d'Etat aux finances ont reçu une commission de cultivateurs de riz de la Haute-Italie, qui a exposé la situation dans laquelle ils se trouvent à la suite de l'abondance de la récolte de cette année et de la réserve de l'an dernier, évaluée à deux millions de quintaux.

Le représentant du gouvernement a donné l'assurance que, avant une semaine, le décret autorisant l'exportation d'un million et demi de quintaux de riz serait publié. Il faut prévoir pour plus tard l'autorisation d'exporter encore un autre million et demi de quintaux de riz.

Le ministre a donné, en outre, l'assurance que l'emploi du riz dans le pays serait augmenté, notamment dans la préparation du pain.

## Pétrograd rétrograde!

Un récent ukase impérial ordonne la suspension de la session de la Douma qui se ouvrira en novembre... ou plus tard.

Il paraît qu'on ne permettra plus aux députés de critiquer la direction de l'armée; le tsar est souverain, sacré, divin, infaillible et comme il a remplacé le grand-duc son oncle, on ne peut plus attaquer les dirigeants militaires.

## Une protestation

**des cheminots anglais**  
Jeudi soir, à la Chambre des communes, M. Thomas, représentant des travailleurs des chemins de fer, a combattu le service obligatoire, en déclarant que le premier objet au début de la campagne a été d'obtenir des soldats à bon marché. Il a rappelé que toutes les organisations des travailleurs de chemins de fer ont voté des résolutions tendant à déclarer la grève le jour où serait introduit la conscription. « On soupçonne, a-t-il ajouté, que le but secret de la campagne est de faire partir M. Asquith, mais les ouvriers savent qu'il n'est pas remplaçable et si le recrutement volontaire échouait, la cause en serait non pas dans le système mais dans les efforts faits pour le faire échouer. »

## La mission du duc

**de Mecklembourg**  
Le duc de Mecklembourg, envoyé en mission spéciale auprès du gouvernement turc par Guillaume II, a quitté déjà Constantinople et est reparti pour Berlin. Cette façon de toucher barre, tandis qu'il était resté une semaine auprès du tsar Ferdinand, à l'aller, indique que son véritable objectif était plutôt Sofia que Constantinople. Si l'on songe d'ailleurs que l'Allemagne et la Turquie sont parfaitement d'accord, tandis que la Bulgarie selon le dire même des Alliés, tient la clef de Constantinople, on comprend que l'intérêt du voyage était à Sofia et non dans la capitale de l'empire turc. Les nombreux té-à-tête que le duc de Mecklembourg a eus avec le roi Ferdinand et ses conférences avec les ministres bulgares ne laissent pas de doute qu'un plan n'ait été concerté entre les deux pays.

## La mort de Pégoud

Dans une lettre adressée à son père, l'adversaire de Pégoud dans le combat aérien qui a abouti à la mort du fameux aviateur français, le sous-officier aviateur Walter Pandaluski, décrit comme suit les péripéties de la lutte tragique:

« J'ai eu un combat avec Pégoud. Je puis vous dire qu'il a fallu ouvrir l'œil! A peine avais-je échappé au feu de l'ennemi qu'un appareil français fonçait sur moi. Le combat s'est déroulé à 2400 mètres d'altitude aux environs de Belfort. La première chose que je fis fut de tourner ma machine à droite, afin de pouvoir tirer de côté. Mon observateur, le premier-lieutenant Biltz, ouvrit aussi le feu de sa mitrailleuse. Malheureusement au bout de 30 coups, le tir cessa par suite d'un défaut qu'il ne tarda pas cependant à réparer. Pendant ce temps, Pégoud et moi nous nous étions approchés l'un de

l'autre à une distance de 50 mètres. J'exécutai un tour autour de sa machine, puis je virai tout à coup à gauche. J'eus ainsi de nouveau mon adversaire latéralement, à côté de ma machine. C'est alors qu'il a reçu son reste (sic). »

## Condamnations en Alsace

Une trentaine de personnes ont comparu devant le conseil de guerre à Strasbourg, accusées les unes et les autres d'avoir donné aux Allemands des qualificatifs injurieux. La femme Salomé Wagner fut condamnée de ce chef à deux mois de prison, la cuisinière Julie Glatt, de Kehl (duché de Bade), la femme Usselmann, la femme Ohlschager chacune à trois mois, un brossier, Louis Fischer et deux couturières, les sœurs Bielietz, également de Strasbourg, à quatre mois de prison.

Le conseil de guerre s'est occupé spécialement d'une femme aubergiste. Celle-ci avait vendu à des soldats des cigares avec une banderole tricolore. Les cigares portaient le nom de « Delcassé ». La femme fut cependant acquittée, les cigares n'ayant pas été commandés par elle dans un but de manifestation. Ils lui avaient été offerts par la maison allemande Martin Brinkmann, de Stettin. Venant d'Allemagne, l'aubergiste alsacienne n'avait eu aucune hésitation à les acheter.

Enfin, de nombreuses personnes ont été condamnées à des peines variant de quinze jours à deux mois de prison, pour avoir fait circuler des bruits alarmants concernant les armées allemandes en Russie.

## L'évacuation forcée en Russie

L'Agence polonaise centrale de Lausanne communique ce qui suit:

La « Russkoïe Slovo » écrit: « Trois millions d'émigrants s'avancent vers l'intérieur de la Russie et l'on peut s'attendre à ce que de nouveaux millions suivent le mouvement... » Le « Rietch » du 15/28 août annonce qu'à Perm les émigrés affluent par centaines de mille et que l'argent et la place manquent. A Piensa et dans les districts environnants 1000,000 réfugiés ont été établis. Tous les locaux sont occupés.

L'évacuation elle-même a lieu dans des conditions déplorables: les émigrés sont transportés dans des wagons à bestiaux dont le nombre est d'ailleurs insuffisant, qui vont très lentement et sont mal approvisionnés. De même que l'établissement des émigrés dans les localités où ils sont amenés est l'objet de grandes difficultés. Le correspondant du « Russkoïe Slovo » rapporte que les paysans émigrés, après sept semaines de marche et de nuits passées, à la belle étoile, sont découragés à l'idée que l'hiver les surprendra en route!

Le même journal publie la dépêche suivante datée de Kursk, le 11/24 août: « A Kursk est arrivée une caravane d'émigrés de Kamieniec Podolski. Comme lieu de résidence on leur a assigné le district de Putivel; mais une fois arrivés sur place, ils ont été expédiés par la gendarmerie rurale à Kursk pour la déclaration de domicile dans le bureau de police, et ce n'est qu'après cette formalité qu'on leur a permis de revenir à Putivel. Il en a été de même avec la première caravane. (Putivel est à 160 km. à l'ouest de Kursk). »

Les secours pour les émigrés n'étant pas organisés, le prince Innow, fondé de pouvoirs de l'Union des Zemstvos russes, a télégraphié le 25 août (7 septembre) au ministre de l'intérieur en lui demandant quelles autorités auraient le droit de porter secours aux évacués et qui recevrait les fonds affectés à ce but. N'ayant pas reçu de réponse l'Union des Zemstvos s'est néanmoins occupée des émigrés. (En dépit d'efforts répétés, les instructions n'étaient pas encore parvenues le 27 août).

Fchelnokow, le principal fondé de pouvoirs de l'Union des villes a télégraphié aux ministres de la guerre, de l'intérieur, des communications et au fondé de pouvoirs pour les affaires d'émigrés du front nord-est, la dépêche suivante:

« J'ai l'honneur de faire des démarches pour organiser l'évacuation des émigrés. L'organisation actuelle de cette évacuation ne

compte ni avec le nombre d'habitants des localités où doivent résider les réfugiés, ni avec l'état de l'industrie et de la production agricole, ni avec les conditions climatiques, ni enfin avec les secours nécessaires aux émigrés. Ces lacunes rendent extrêmement difficile la situation des gouvernements et des villes désignées pour l'évacuation aussi bien que celle des évacués eux-mêmes. »

La société polonaise pour les victimes de la guerre à Pétrograd a créé un comité spécial chargé de lutter contre l'exploitation des émigrés (par les escrocs, les trafiquants de femmes, etc.). Le comité général pour les victimes de la guerre en Pologne ayant son siège à Vevey a envoyé au comité polonais de Moscou 30,000 roubles en argent anglais pour les besoins des émigrés polonais.

## Escarmouches austro-serbes

Communique serbe du bureau de presse, en date du 16:

Dans la nuit du 12 au 13, un petit détachement ennemi a tenté de franchir la Drina au nord de Vishegrad, en face de Guin-Glave, mais nous l'avons repoussé.

Le 13, sur le front du Danube, nous avons entravé les travaux de fortifications ennemis. Sur la rive gauche du Danube, en face d'Adalea, et sur le front de la Save, en face de Belgrade, combats des deux artilleries, celle de l'ennemi étant postée sur les hauteurs de Bejanja.

L'artillerie ennemie a été bientôt réduite au silence. Dans la nuit du 12 au 13, un détachement ennemi a réussi à franchir la Save vers Sasavitz, mais une de nos patrouilles l'a attaqué et mis en déroute. Les soldats austro-serbes se sont enfuis en jetant leur fusil.

Dans la nuit du 13 au 14, l'ennemi a tenté de franchir la Save vers Parchiitza, et vers la douane de Deretcha, à l'aide de deux barques pleines de soldats; mais nous avons entravé cette tentative.

Le 14, sur le front du Danube, nous avons entravé les travaux de fortifications vers Bajscia.

Dans la nuit du 14 au 15, sur le front de la Save, l'ennemi a tenté de passer la rivière avec deux canons, dans le voisinage d'Urtameada; mais il a été rejeté.

## PETITES NOUVELLES

Le correspondant du « Times » à Petrograd, parlant des pertes anglaises, qui s'élèvent à 380,000 hommes, tués, blessés ou prisonniers, dit qu'elles n'équivalent pas au dixième des pertes russes, qui ne doivent pas s'élever de 4 millions d'hommes. En ce qui concerne les morts, la Russie, en proportion de sa population, a une quote de 20 contre 1 en comparaison de l'Angleterre.

— Selon le « Journal des Débats » il y a en France environ 1 million de soldats anglais, répartis en 50 divisions de 20,000 hommes.

— Le gouvernement italien a augmenté de 60 centimes par degré de force l'impôt sur la bière et de 5 fr. par quintal la taxe sur la fabrication du sucre.

Les prix des cigares et cigarettes sont relevés. Les « toscani » et les « Carour » longs coûtent désormais 75 centimes au lieu de 12.

— M. l'abbé Mermet, curé de Cernier (Suisse), a été appelé par le grand état-major français pour procéder sur le front à la recherche de sources d'eau potable.

— La population de Minsk (Russie) a fait ses préparatifs pour le cas où elle serait obligée de se retirer.

— On apprend de Tokio que le ministre de la guerre a résolu d'affecter douze cents usines, comprenant un personnel de cent mille ouvriers, à l'exécution de commandes de matériel pour la Russie.

— Le « Temps » annonce qu'un sous-marin ennemi a torpillé et coulé, en rade de Rhodes, le croiseur auxiliaire français « Indien » armé après sa capture dans les eaux d'Adalia, alors qu'il transportait de la contrebande de guerre et affecté à la surveillance de la côte turque de la Basse-Egée.

— L'« Indien » déplaçait 800 tonnes et l'équipage se composait de 62 officiers et marins. Onze ont disparu.

## Dernière Heure

## Bulletin russe

PETROGRAD, 20. — Combats opiniâtres à l'ouest de Dvinsk; attaques allemandes repoussées au nord d'Illusk; l'ennemi a occupé le village de Sciocikli et détruit nos tranchements à Imbrody, refoulant nos troupes; cavalerie allemande rejetée dans la région des lacs Bojinskoïe; l'ennemi a été rejeté alors qu'il tentait d'occuper la station de Molodeschno ainsi qu'à Soly.

Sur plusieurs points de la Vilja, les Allemands passent sur la rive gauche; notre artillerie a détruit un pont de bateaux près de Slonim; l'ennemi a traversé la rivière au sud de la ville.

Attaques repoussées à Sokolova, sur le canal d'Ojinsky; nombreux Allemands embourbés à la baïonnette; abandon de Lopitchin et occupation de Kolky après une attaque de front et de flanc et une poursuite.

Sur la ligne Dubno-Krimenec, nous avons attaqué sur plusieurs points, faits des prisonniers et profité des désordres ennemis devenus fréquents.

Près de Pinsk, un de nos pelotons, laissant approcher un bataillon allemand, a décimé environ 20 compagnies avec des mitrailleuses.

Notre cavalerie a envahi près de Komky des tranchements allemands et fait jusqu'à 100 prisonniers; à Koriky, notre escadron chassa dans les marais un escadron autrichien et fit 50 prisonniers, enlevant 1 cuisine et retirant des marais 50 chevaux; les autres périrent.

## Aux Dardanelles

COSNTANTINOPLE, 20. — Sur le front des Dardanelles, nos hydroaéronauts ont attaqué le port de Kephala, dans l'île d'Imbros et atteint un grand transport ennemi qui prit feu.

Escarmouche favorable à Anaforta et Kerisdere.

Nos batteries de côte ont bombardé dans la matinée du 18 le campement et les positions ennemies près de Sedul Bahir; une violente explosion survint dans la batterie lourde et nous avons aperçu une quantité de voitures d'ambulance se diriger en toute hâte sur ce point. L'ennemi répondit l'après-midi, pendant une heure, mais ne causa aucun dommage à nos batteries de côte.

## Anniversaire bulgare

SOFIA, 20. — La nation bulgare a célébré le trentième anniversaire de la réunion de l'ancienne Roumélie orientale avec la Bulgarie du nord qui a marqué la première étape vers la réalisation de l'unité nationale. Le jubilé a été célébré solennellement dans tout le pays. A Sofia, la fête a commencé par une cérémonie religieuse sur la place du palais. Après la cérémonie un cortège monstre précédé de nombreux drapeaux a parcouru les rues de la ville. On y remarquait des vétérans de la guerre serbo-bulgare, suivis d'une légion d'écoliers armés ainsi que des associations de pupilles de toutes les écoles. Le cortège a fait halte devant le monument de Levkis, l'un des apôtres de la liberté bulgare, devant le mausolée du prince Alexandre de Battenberg, le héros de 1885, et devant le monument du tsar (russe) libérateur. L'après-midi ont eu lieu des fêtes populaires et le soir de grands banquets.

## Sur le front serbe

NISCH, 20. — Le 18, des avions ennemis du nord-est d'Orsova, survolaient le Danube; un appareil fut atteint par notre artillerie; il fit demi-tour; les autres survolèrent longtemps le territoire roumain puis prirent sans doute la direction de la Bulgarie et de la Turquie.

## Un stupide attentat

GENEVE, 19. — Des malfaiteurs ont mis le feu dimanche à l'observatoire du Salève. Des gendarmes, dont l'attention avait été attirée par la fumée, ont réussi à éteindre l'incendie. Les dégâts sont assez considérables.

## III

## QUEL ETAIT LE PROGRAMME DE LA FETE NATIONALE A LA SAULAIE

Il est temps de le dire: M. le maire de la Saulaie n'était autre que M. Paul Marillier. Son instruction comme sa haute situation le désignaient tout naturellement pour ces fonctions qu'il avait acceptées, non pas pour la gloire, mais pour être utile à ses concitoyens. Il accomplissait ses devoirs municipaux avec ponctualité et même avec dévouement, mais n'en tirait point vanité. Ses filles et ses nièces étaient plus fières que lui de cette distinction, que la volonté unanime des électeurs de la Saulaie lui avait décernée. Il était fort aimé dans le pays, car il était très serviable et très affable. « Il n'est pas fier » disait-on de lui, et, à la campagne, c'est un grand éloges.

Comme l'avait annoncé tante Simone, des salves d'artillerie saluèrent, de très grand matin, le retour de la Fête nationale. Elles étaient tirées, sur la place principale du vil-

## Le Quai des Eaux-Vives

GENEVE, 19. — Les résultats connus dimanche soir sur la votation concernant le quai des Eaux-Vives sont les suivants: oui 2727; non, 6457. Il manque encore quelques communes qui ne changeront d'ailleurs rien au résultat définitif. Le projet gouvernemental d'élargissement du quai est donc repoussé à une grande majorité.

## Polémiques balkaniques

SOFIA, 17. — Une information répandue dans une partie de la presse étrangère dit que le ministre de Roumanie aurait fait une proposition d'entente politique sur la base de cessions territoriales mais que le président du conseil aurait répondu par un refus catégorique, disant que le gouvernement avait décidé de poursuivre la réalisation de l'unité bulgare avec le concours des Austro-Allemands.

Cette information est une invention intéressée.

## Pour mieux digérer.

## Pour être mieux nourri

Nombre d'anémiques doivent uniquement le mal dont ils sont affligés au fait qu'ils sont dotés d'un estomac qui fonctionne mal et ne leur assure pas une nutrition suffisante. Le sang alors s'épuise à compenser ce manque de nourriture, car on lui demande toujours et on ne remplace jamais complètement ce qu'on lui a pris. Il y a en fin de compte fatalement déficit et ce déficit se traduit chez le malade par la grande faiblesse et les malaises qui accompagnent l'état anémique: pâleur, oppression, palpitations du cœur, migraines, bourdonnements d'oreilles.

Pour assurer le bon fonctionnement d'un estomac qui, comme on dit vulgairement: « Ne veut plus rien savoir », une cure des Pilules Pink est ce qu'il y a de mieux pour arriver à des résultats certains, rapides et peu coûteux.

Le traitement n'est pas compliqué, parce qu'il consiste à prendre 2 ou 3 Pilules Pink par jour au moment des repas. Quelques jours de traitement suffisent dans certains cas pour procurer la guérison du mauvais estomac.



Nous avons publié, à ce propos, des attestations par milliers, mais comme nous ne sommes jamais à court de certificats, nous mettrons aujourd'hui sous vos yeux la lettre que nous avons reçue de Mlle Marie-Louise Boichot, femme de chambre, 9, rue des Batignolles, à Paris.

« Je suis très heureuse de pouvoir vous informer, écrit-elle que vos excellentes Pilules Pink m'ont parfaitement guérie d'une maladie d'estomac qui me faisait horriblement souffrir et qui m'avait anémiée au plus haut point. Non seulement je ne souffre plus de l'estomac, mais mon état général est redevenu parfait. »

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève. Frs.: 3,50 la boîte; Frs.: 19 les 6 boîtes, franco.

Feuilleton du « Journal et Feuille d'Avis » (2)

## Les Six Demoiselles

DE

## CLAIRSEJOUR

La première partie de cette délicate opération s'était très bien passée. La pâte, soigneusement préparée, selon la formule et laissée au repos le laps de temps convenable, était à souhait; ni trop solide, ni trop liquide, ni trop blanche, ni trop jaune, et dument aromatisée avec de l'eau de fleur d'orange, du jus de citron et un peu de rhum. La poêle attendait, ainsi que le morceau de beurre, bien enveloppé dans un peu de toile, qui devait servir à la graisser. Toinette, dont le rôle se bornait à inspecter ses élèves, allait et venait avec l'air important et affairé d'un général en chef, le matin d'une bataille décisive. Les six apprenties cuisinières étaient émuës, ce qui ne les empêchait pas de rire et de bavarder joyeusement à leur habitude.

La première anicroche vint du feu qu'Agathe avait fait trop violent. Ce détail, joint à l'expérience de Rose, fit que la première crêpe fut brûlée. Elle noircit terriblement, en répandant dans la cuisine une odeur fort agréable, mais imprévue.

— Mademoiselle Rose, déclara gravement

Toinette, vous confondez ma poêle avec un brûle-parfums!

— C'est la faute au feu! gémit Rose.

— A mor tour! A mon tour! crièrent les autres en chœur.

— Patience! Votre tour viendra à toutes. A vous d'abord, mademoiselle Violette.

On tempéra l'ardeur du foyer, grâce à quoi Violette put réussir une crêpe bien venue d'un côté. Mais quand il s'agit de la retourner, en imprimant à la poêle un mouvement délicat qui fait faire à la crêpe un demi-saut périlleux... très périlleux, la jeune fille assura qu'elle n'oserait jamais tenter cet exercice. Et elle retourna prosaïquement avec un couteau le cercle de pâte dorée.

— Complète hérésie! prononça Toinette. A vous, mademoiselle Agnès. Prenez la poêle... et votre courage à deux mains!

— Pravo, Toinette! s'écrièrent ironiquement les autres; tu te mets en frais d'esprit, aujourd'hui.

Agnès lança fort artistement la crêpe... qui retomba dans le feu! On rit à gorge déployée surtout Rose et Violette.

Puis ce furent Agathe et Sophie qui se risquèrent. La première jeta si haut la crêpe que celle-ci vint coiffer la bonne Toinette, au milieu des rires de toutes les assistantes. La seconde réussit à rattraper la sienne au vol, mais seulement par moitié. L'autre moitié pendait lamentablement en dehors. Néanmoins, c'était un sensible progrès. On applaudit.

Enfin Régina, dont les gestes autoritaires ignoraient l'indécision comme la crainte, fit sauter et reçut exactement au milieu de la poêle une crêpe absolument sans défaut.

— Mes compliments! dit Toinette.

— Vive Régina! crièrent les concurrentes malheureuses, mais sans rancune.

Puis on recommença la série, et, après quelques succès encore, les six pâtisseries improvisées parvinrent à acquiescer un tour de main suffisant.

Au moment où Violette elle-même réussissait triomphalement son « retournage » tante Simone entra.

— Je n'ai pas besoin, dit-elle, de demander si tout va bien; je le vois.

— Ces demoiselles ont fait preuve d'une habileté merveilleuse, affirma Toinette sérieusement, tandis que les petites riaient aux larmes.

La brave cuisinière ne se doutait pas qu'un morceau de crêpe était encore dans ses cheveux, démentant ses trop bienveillants éloges.

— Mes compliments, continua la tante, mais c'est demain qu'il leur faudra se distinguer; elles n'ont plus qu'à passer tranquillement la veillée des armes.

— La veillée des armes? Qu'est-ce que c'est que ça? demanda Toinette avec ahurissement.

— Expliquez à notre bonne Toinette ce que signifient ces mots!

Rose qui avait plus que toute autre une revanche à prendre, s'empressa de répondre devançant ses compagnes:

— Autrefois les jeunes nobles, la veille du jour où ils devaient être armés chevaliers étaient astreints à passer la nuit en prières dans la chapelle du château. C'était ce qu'on appelait la veillée des armes.

— Mais, ma tante, implora plaisamment Sophie, j'espère que vous ne nous ordonnerez pas de passer toute la nuit à genoux dans la cuisine à méditer les recettes de la « Cui-

sinière bourgeoise »?

— Ni de recevoir, des mains de Toinette, dit Agathe, un coup de poêle dans le dos, à la façon dont jadis les jeunes chevaliers recevaient un coup de plat d'épée, du parain, qui les « adobait ».

— Non, mes enfants; au contraire, couchez-vous de bonne heure, car demain, jour de la Fête nationale, les salves d'artillerie qu'on tirera sur la place de la Saulaie, vous réveilleront de très grand matin.

— N'importe! s'écrièrent-elles; ce sera si amusant! « Vive le 14 juillet! Vive la République! Vive M. le maire! »

# LOTS

à fr. 1.— de la loterie en faveur du **Théâtre National** pour les représentations **Guillaume Tell** à Atdorf offrent des **grandes chances de gagner.**

**Tirage** irrévocable et sans renvoi possible  
**29 Novembre 1915**

20,000 lots gagnants en espèces Fr. 50,000, 20,000, 5,000, 1,000 etc. Celui qui achète une **série entière** de 25 billets est **sûr de gagner.** Sur 15 billets 1 billet gratuit, sur 25 billets 2. **Hâtez-vous et adressez** votre commande contre remboursement de suite à l'**Office central** de la loterie à **Berne** Passage de Werdt No 92.

## Mort des cors aux pieds

**Pommade Siegel, remède infailible diplômé.**

**Frédéric Cottier, parfumeur, PAYERNE.**

# La Boucherie Fréd. Sieber

Rue de Chantepoulet, 12, Genève

Expédie à partir de 2 kg. 500

Bouilli le kg. de fr. 1.50 à 1.90

Bœuf à rôtir le kg. „ „ 2.20 à 2.60

Les expéditions sont faites par retour du courrier. Prière d'indiquer le prix de la marchandise désirée.

## Fabrique de draps

**ABBI & ZINSLI à SENNWALD, (Ct. St-GALL)**

Vente directe à la clientèle privée aux prix de fabrique. Bonne étoffe pour vêtements de dames et messieurs, laine à tricoter, couvertures de lits et de chevaux dans les genres le plus fins jusqu'à plus lourdes qualités. Prix réduits aux personnes qui enverront des effets usagés de laine. On accepte de la laine de moutons aux plus hauts prix. Echantillons franco.

## IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA  
DENT-BLANCHE | SION

---

ACTIONS FACTURES BROCHURES CATALOGUES Cartes d'adresses Memorandums Enveloppes Registres Chèques - Traités Brochures Prix-courants Menus - Volumes * * * etc.		STATUTS JOURNAUX * AFFICHES PROGRAMMES Têtes de lettres * * * Circulaires * * * Faire-part * * * Tableaux Cartes de Visite Etiquettes de vins * * * Travaux pr. administrations * * * etc.
---	--	--

Travail prompt et soigné

- PRIX TRÈS MODÉRÉS -

## ÉTERNIT

Société Suisse  
DES USINES ÉTERNIT  
à Niederdürren (Glarus)

### Couvertures !

de toits et  
Revêtements de façades

SÉCURITÉ  
au vent et aux ouragans

Grande légèreté  
Durée illimitée  
Garantie de 10 ans.

Echantillons et renseignements à disposition

**Madame Vve Elise BRUGGER**

préviens son honorable clientèle qu'elle continue avec le concours de Monsieur le Docteur **Georges WEBER**

L'application des méthodes curatives, qui lui ont valu son universelle célébrité. Ces méthodes dont elle n'a jamais révélé les secrets à personne sont mises à la disposition de ceux qui souffrent: mercredi et vendredi, à partir de 9 h. du matin.

7, Rue Guillaume Tell, 7  
**GENÈVE**

6145, Téléphone, 6145

**Mme E. BRUGGER**

ne saurait trop recommander tous ses clients de refuser, comme une grossière contrefaçon, ses véritables produits, toutes les drogues qui pourraient leur être offertes sous la dénomination de « Médicament, préparé d'après la méthode de Mme M. Brugger Clinique privée à disposition.

**Arme à feu**

Flobert de  
che 6 mm  
depuis 3.8

Grand depuis Fr. 4.50 Revolver 6 coup  
7 mm. fr. 8.— à 9 mm. fr. 11.— Pistolets fr. 1.85. Revolver à persécution central pour cartouches 7 mm. fr. 12.— à 9 mm. fr. 15.— Pistolets automatique système Browning, cal. 6.35 fr. 39.— cal. 7/65 fr. 39.— calibre 7/65 fr. 45.— Fusil de chasse à coups dep. fr. 55.— Munitions.— Catalogue gratis Réparations **LS ISCH** fabl. Payerne.

Ateliers de réparations av force élect

## Cognac Ferrugineux Golliez

excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.

En flacons de frs. 3.50 et 6.50

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la Pharmacie **GOLLIEZ à Morat.**

Exigez toujours le nom de „Golliez“ et la marque des „deux palmiers“

## Jugement

Parmi les succédanés du Café il y en a de bons, mais sûrement plus de mauvais. Le Café de Malt est le plus recommandable entre tous. Le Café de Malt Kneipp de Kathreiner est toujours mis en vente en grains entiers, de sorte que tout mélange nuisible est exclu. Chaque ménage peut constater la pureté du produit, ce qu'il est impossible de faire lorsqu'on reçoit des mélanges déjà moulus. Ce Café de Malt, inventé par le Curé Kneipp, a fait ses preuves depuis 25 ans. C'est un produit très recommandable et on le trouve partout. Dr méd. B. à L.

Santal Charmot

Supprime toute douleur, facilite la miction et rend claire les urines les plus troubles.

Fr. 4.50 la boîte.

dans toutes les pharmacies.  
Pour le gros: S'adresser S. A. Aug. Amann, Lausanne.

Bonne invention patulée

demandée de suite.

Faire offrir sous chiffres « A. G. » Casier postal 10892 Berne.

## Une cure merveilleuse

On venait de rire largement d'une aventure risible.

— Ah! murmura un sage, pourquoi faut-il que les hommes assemblés aient l'humeur si peu charitable, et que seules les mésaventures d'autrui nous fassent rire?

Alors, le Dr. Gil Edouard, qui est plus qu'un sage, leva un doigt sentencieux:

— Ami, dit-il, cessez de croire que les aventures risibles soient nécessairement des mésaventures. J'en sais même une qui fut une bonne fortune.

— Parlez vite, Docteur.

— A Zurich, il y a quelque dix ans, vivait un médecin français, le docteur Lejeune. Aussi timide qu'intelligent, de petite taille, barbe trop rare et front trop haut, Jean Lejeune soucieux avant tout de beaux livres et de beaux paysages, restait sans grande clientèle.

Un jour arriva chez lui une servante tout effarée, qui cria en mauvais allemand:

— Ma maîtresse a besoin de vous tout de suite.

— Qui est votre maîtresse?

— Une dame française. Elle habite tout près d'ici.

— En ce cas, je vous suis.

C'est ainsi que le docteur Jean Lejeune vit Mme Marthe Clarent pour la première fois.

Veuve à vingt ans, Mme Marthe Clarent était venue passer à Zurich quelques semaines. Une servante, Marie, brave Tyrolienne qui savait fort mal l'allemand et plus mal en-

core le français l'entourait d'un dévouement ingénu et passionné.

Sa beauté singulière était un peu irritante à force de perfection.

Timide, elle aussi, mais d'une autre manière, elle vivait dans la peur de l'opinion. L'opinion, c'était pour elle l'énigme toujours menaçante. Il lui semblait que la moindre démarche, le moindre mot, le moindre geste allait être un signal de calomnies mortelles. La peur de l'opinion est la plus terrible des peurs.

Bientôt, le docteur Lejeune n'exista plus que pour être près de Mme Marthe Clarent. Il savourait religieusement sa présence. Quand il la quittait, il éprouvait la peine de l'exil, de l'agonie, du néant.

Cet amour avait d'abord été une caresse pour son cœur. Mais bientôt la caresse était devenue une oppression, une angoisse. Hélas! supplice trop cher. Son seul nom était une obsédante douceur. Marthe. Il disait: Marthe! Il jugeait que ce nom était le plus séduisant du monde. Unique en vérité, puisque celle qui le portait était unique.

Tout cela, il voulait le lui dire et il ne lui en disait rien. Timide, non moins timide qu' amoureux, il laissait, sans un aveu, passer les jours.

— Quand donc parlerai-je? se disait-il chaque soir.

Et il se taisait de plus en plus.

La dernière fois qu'il se posa la question, il faisait une nocturne promenade dans les rues de la ville. Nocturne promenade toute illuminée par la vision de l'amie aux yeux clairs à la chair nacrée.

Soudain il s'écria:

« Je parlerai demain, si le nombre des becs de gaz placés entre celui que je touche et celui qui termine l'avenue forme un multiple de trois ».

Le nombre des becs de gaz eut un multiple de trois.

— Je parlerai demain, murmura docilement le docteur. Mais que dirai-je?

Pour savoir que dire, il interrogea non plus les nombres, mais son cœur, le ciel, l'infini. Il est probable que l'infini lui répondit car après beaucoup d'hésitations, de repentirs, d'élanements, il écrivit sur son carnet de consultations, les belles et originales lignes que voici:

« Ce que vous allez lire, vous le savez. Vous êtes clairvoyante autant que charmante. Je vous aime. Je ne respire que pour vous répéter ces mots! J'adore la splendeur émuante de vos yeux, la finesse et la loyauté de vos mains. Je vous aime. Vous devez me comprendre. C'est mon existence que je voue à votre volonté. Votre vie est ma vie. Mon bonheur consistera à faire le vôtre ».

Le bon docteur passa une nuit plus tranquille. Le lendemain, il se présenta chez Mme Clarent. Quand il la vit dans son salon, si jolie, si parfaite, il pensa: « Hélas! cette fois encore, je ne dirai rien. » Il ne se rassura que lorsqu'il découvrit que Mme Clarent était un peu souffrante. Son émotion lui permit sans doute de s'exagérer sincèrement le malaise de celle qu'il adorait.

— J'ai eu beaucoup de fièvre cette nuit, murmura la jolie veuve.

— Voyons, répondit le docteur.

Voilà c'est ausculter. Vertu des nombres, autorité des becs de gaz, conseils du ciel é-

toilé qu'étiez-vous devenus? Le docteur ne songeait plus qu'à rester avec son amie éternellement et silencieusement.

Soudain, sa conscience se fit entendre: « Tu avais juré de parler et tu ne sais pas même ce que tu as écrit sur ton cahier de visites... »

En ce moment Mme Clarent lui demandait: — Eh bien! Docteur, qu'ordonnez-vous?

Trait de feu! Le docteur pouvait donc parler sans parler. Il déchira de son cahier la déclaration écrite dans la nuit. Il y ajouta fébrilement quelques mots:

« Vous voulez une ordonnance. Voici une supplication, une ardente supplication. Entendez-la ».

De quel air donna-t-il cette ordonnance à sa malade? D'un air timide, assurément. Or, la timidité a souvent l'air doctoral. Mme Clarent frissonna. Elle se savait aimée, mais elle se croyait souffrante. Jamais elle n'aurait pu concevoir que le docteur si grave, qui l'avait si gravement auscultée avait écrit une déclaration d'amour au lieu d'une ordonnance. Sans lire, elle appela sa femme de chambre et fit porter l'ordonnance chez le pharmacien.

Celui-ci le déplia, le lut, puis, rajustant ses lunettes, le relut et son œil brilla d'un éclair d'ironie. Alors, il se leva, appliqua sur le papier le timbre de sa maison, puis, adoucement, écrivit lentement:

« Prière de revoir cette ordonnance et de la refaire s. a (secundum artem) s'il y a lieu ».

Quand Mme Clarent lut ces deux choses-là la déclaration du docteur... et celle du pharmacien elle devint blanche comme une morte et tomba sur le tapis sans connaissance.

C'est pourquoi la bonne servante alla de

nouveau et en toute hâte chercher le docteur. Elle lui dit, tout simplement: « Madame se meurt ».

Et vraiment Madame se mourait. La noble et douce créature avait placé sa vie dans un idéal de calme, d'ordre et d'honneur. Le respect qui l'entourait était pour elle l'air respirable. L'air respirable lui manquait.

Accouru éperdument, le docteur vit, dans la main crispée de la pauvre femme, son ordonnance et le timbre qu'on y avait appliqué. Il eut, lui aussi, un moment de désespoir fou.

Tomber sur le tapis pour faire symétrie! Non, le docteur était un homme. C'était même un homme d'esprit. Il ordonna à la servante d'aller prendre en hâte deux billets de chemin de fer pour Paris et de tenir une voiture prête devant la porte.

Dès que Mme Marthe Clarent rouvrit les yeux, il lui montra les deux billets de chemin de fer.

— Nous partons tout de suite, dit-il.

— Oui, oui, oui, répondit-elle.

Et ils furent trois et quatre fois heureux pendant le reste de leur vie.

E. H.

## Avis à nos abonnés

Les cartes d'abonnement impayées ont été mises en circulation. Nous prions les abonnés auxquels elles sont présentées de bien vouloir leur réserver bon accueil en les remettant d'avance. Les cartes doivent être retirées dans la huitaine aux bureaux de poste lorsqu'elles ne sont pas acquittées à présentation.

murs, eut lieu la manœuvre traditionnelle des pompiers. Ils faisaient tous les ans admirer leur agilité sur le bâti spécial destiné à leurs exercices et qui se dressait dans le jardin de la mairie. On les applaudissait toujours avec enthousiasme.

A trois heures commencèrent les jeux, qui comprenaient: pour les garçons, une course en sacs, une course au baquet (où il s'agit de passer sous un baquet plein d'eau, suspendu à deux piquets et de le renverser sans se faire arroser) et l'ascension d'un mât de cocagne; pour les filles, le jeu des ciseaux, un concours de bouquets, et ce difficile problème qui consiste à prendre avec les dents une pomme flottant dans un seau d'eau.

Ensuite on tira une tombola, dont les lots étaient plus amusants que précieux. Les hôtes de Clairséjour en avaient donné le plus grand nombre. Rose et Sophie furent favorisées du sort; la première gagna un pot à moutarde, la seconde un porte-cigares. On les plaignait vivement, mais elles n'en avaient cure.

— Je donne mon pot à moutarde à la communauté, déclara Rose.

— Et moi, j'offrirai ce porte-cigares à Louis dit Sophie.

C'est cela, approuvèrent Violette, Agathe, Agnès et Régina, mais elles étaient dépitées de n'avoir rien gagné.

Après la tombola, les habitants de la Saulaie furent admis — c'est aussi la coutume — à visiter le parc du château de Clairséjour et profitèrent joyeusement de cette liberté. La fanfare du pays s'y rendit, en égrenant les plus entraînants pas redoublés de son répertoire, et se crut obligée de donner une sérénade à « Monsieur le maire », sous les fenêtres du château. C'était un effroyable va-

carne. Les cuivres vomissaient des accords assourdissants, et la grosse caisse, tendue à se rompre, ponctuait généreusement chaque temps d'un « boum » semblable à un coup de canon. Les six petites châtelaines, leurs mères et leurs tantes prirent la fuite, épouvantées, particulièrement tante Juliette, dont on se rappelle le talent de musicienne, et Agnès.

M. Paul Marillier se crut obligé, à son tour d'abreuser les musiciens qui se crurent obligés de recommencer un autre morceau, une sémillante polka pour tous les pistons, et l'on ne sait quand ce fut arrêté cet échange de bons procédés, si l'heure du dîner n'eût forcé les zélés instrumentistes à prendre congé des hôtes du château, pour revenir aux tables copieusement servies qui les attendaient au bas, à la Saulaie.

Pendant ce temps, les six demoiselles de Clairséjour se livraient, avec une habileté presque parfaite, cette fois, à la confection des fameuses crêpes, qui s'amoncelèrent dans un grand plat, toutes dorées, tachetées, délicieuses à voir. Celles de la veille avaient été données à de pauvres gens du voisinage, dont les enfants s'étaient régalez de ce cadeau.

En l'honneur de la Fête Nationale, Rose piqua dans le tas parfumé des crêpes appétissantes un drapeau tricolore, qu'elle avait confectionné avec du papier. Lorsqu'elles parurent sur la table, par l'entremise complaisante de la bonne Toïnette, Régina, qui avait reçu le mot d'ordre de ses compagnes, se leva et prononça avec son assurance habituelle, qu'augmentait l'intimité de ce dîner strictement familial, le discours suivant:

« Monsieur le maire,

« Un groupe de citoyennes de la Saulaie, dont je suis l'interprète, désirant vous exprimer son admiration et son affection pour le dévouement éclairé que vous montrez à notre belle commune, a décidé de vous offrir ce faible témoignage de sa gratitude, sous la forme de ces crêpes, faites par nous suivant les règles de l'art et décorées des couleurs nationales, en raison de la fête solennelle qui nous réunit dans un même enthousiasme civique et patriotique.

« Nous osons croire, monsieur le maire, qu'à l'instar de l'illustre Joseph Prud'homme, vous pourriez dire, à la face de toute la Saulaie: « Ces crêpes sont le plus beau jour de ma vie! »

Les rires et les applaudissements éclatèrent. Puis on réclama le silence, et M. Paul Marillier se leva.

« Mes chères concitoyennes... » commença-t-il. Mais aussitôt l'espiègle Rose, l'interrompit.

— L'écharpe! cria-t-elle. Il est absolument indispensable que M. le maire ceigne son écharpe!

On alla chercher l'insigne officiel et M. Marillier, s'en étant revêtu, reprit avec emphase:

« Mes chères concitoyennes, »  
« Je ne puis vous appeler chères concitoyennes puisque le droit de vote ne vous appartient pas encore. Mais, patience! Vous saurez le conquérir un jour! J'en suis persuadé. (Nous aussi!) »

« Donc, mes chères concitoyennes, je suis touché jusqu'au fond de l'âme de votre cadeau si précieux, qui sera cher à mon cœur,

et, je l'espère, léger à mon estomac! (Rires et mouvements divers).

« Ce qui donne plus de valeur encore à ce présent, c'est qu'il est dû entièrement à votre travail, à votre ingéniosité personnelle. C'est le cas, où jamais, de dire que vous avez mis la main à la pâte! (Applaudissements unanimes).

« Vous avez prouvé que votre instruction générale, qui fait tant d'honneur à vos éminents professeurs (Vifs applaudissements) ne nuit aucunement à vos talents domestiques, si bien dirigés par notre excellente Toilette. (L'intéressée, profondément émue de cet éloge, en faillit laisser tomber une pile d'assiettes.)

« Je vous remercie donc de tout cœur. Je vous souhaite mille prospérités, les plus brillants succès à vos examens, et, pour couronner tout le reste, dans quelques années, un beau et heureux mariage! (Chut! chut! des mères et de tante Simone).

« Je lève donc mon verre à votre bonheur présent et futur, aux cris de: « Vive la France! Vive la République! Vive la commune de Saulaie! Vive Clairséjour! » (Applaudissements frénétiques. Cris enthousiastes de: « Vive M. le maire »!)

On s'abla d'excellent vin mousseux, fabriqué au château même, par les soins du jardinier Jean-Baptiste, aidé des conseils de M. Albert Marillier, l'ingénieur.

Puis on se disposa à redescendre dans la ville pour contempler le feu d'artifice qu'il était de tradition de tirer chaque soir de 14 juillet, à l'extrémité de la colline de Clairséjour, sur une pelouse qui faisait partie du parc et dominait les deux vallées de la Ché-

N

MIGRAINE, INFLUENZA, L'ÉVALUÉ par le Docteur KEFOL, REMÈDE SOUVERAIN. Boîte (10 postales) 1.50. Ch. Baccalà, pharmacien Genève. Toutes Pharmacies. Exiger le «KEFOL».

(A suivre)